



FICHE PEDAGOGIQUE

Rédigée par Sylvie Eymard

!Ánimo, juventud!



Quatre lycéens comprennent l'absurdité d'être adolescent à Mexico. Pedro décide de ne plus parler comme tout le monde et invente sa propre langue, même si sa famille et ses professeurs ne le comprennent pas. Dulce, une petite brute qui veut changer son destin, apprend à se faire aimer des autres. Martin découvre ce qu'il est prêt à perdre en déclarant son amour platonique. Et Daniel, un idéaliste qui doit devenir adulte d'un seul coup, tombe dans un piège en voulant faire les choses bien. Tous ont en commun un obstacle irritant : les adultes.

Réalisateur mexicain : Carlos Armella

Durée : 1h45

Genre : comédie dramatique

C'est dans le cadre du Festival *!Viva México 2024!* que les spectateurs pourront découvrir une comédie dramatique originale sortie en 2020 : *!Ánimo, juventud!*. Dans ce film, le réalisateur mexicain Carlos Armella présente les difficultés que rencontrent

quatre jeunes gens incompris pour s'affirmer dans un monde hostile auquel ils ne veulent ni appartenir ni ressembler. Deux d'entre eux demandent maladroitement qu'on les aime, un autre s'oppose aux adultes en s'exprimant dans une langue étrange alors que le dernier tient à assumer un enfant dont ne veut pas sa fiancée. Le spectateur suit ces destins croisés en différents chapitres qui mêlent les personnages et les histoires pour finalement constituer un film où recherche d'identité, affirmation de soi et confrontation difficile aux adultes sont les thèmes principaux. Mais le réalisateur va au-delà de la révolte et du mal être adolescents pour nous présenter une critique omniprésente des principaux fléaux du pays, la violence, la corruption policière et les inégalités sociales. Ainsi, *!Ánimo, juventud!* offre à l'enseignant une belle façon d'illustrer au lycée les thèmes « Art de vivre ensemble », « Diversité et inclusion » tout en introduisant un aspect civilisationnel important de la réalité mexicaine actuelle.

I - Des générations qui peinent à se comprendre

a) Les quatre jeunes gens



Daniel a interrompu ses études. Exclu du lycée pour une raison inconnue, il doit pour gagner sa vie devenir chauffeur de taxi alors qu'il rêve d'être trompettiste. Lui, l'enfant sans père, rabroué en permanence par son grand-père, veut malgré sa jeunesse fonder une famille avec sa fiancée enceinte. Honnête et un peu bêta, il se précipite tête baissée dans des situations compliquées et dangereuses.



Martin

Martin, d'origine indienne modeste, rêve de la jeune Cristina, entrevue un jour par hasard et à qui il n'a jamais osé parler. Depuis, il taggue son amour pour elle sur tous les murs de la ville.

D'une classe sociale plus aisée, Dulce et Pedro peuvent fréquenter le lycée mais connaissent tout autant de problèmes. La première qui souffre d'une grande solitude, certainement depuis la mort de sa mère dont les portraits décorent l'appartement, essaie de masquer son mal-être par une agressivité démesurée.



Dulce



Pedro

Pedro, pour sa part, est animé par un tel sentiment de révolte qu'il choisit, malgré les brimades continues de son père, de s'exprimer dans une langue que personne ne comprend ...

Actividad pedagógica



Éste es el cartel mexicano de "Ánimo juventud". Descríbelo, identifica a los personajes y haz un retrato de cada uno

b) Le monde des adultes

Agressifs ou bienveillants, ils font toujours preuve de trop de maladresse pour pouvoir aider les jeunes gens qui doivent par là-même trouver seuls les solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés.

Le père de Dulce passe de la plus grande sévérité (il appelle la police lorsqu'il surprend Martin en train de peindre le mur de son immeuble) à une crédulité coupable, ne soupçonnant pas que sa fille puisse lui mentir quand il lui demande ce qu'elle regarde sur son ordinateur.

De la même façon, la mère de Pedro se montre visiblement impuissante à aider son fils, trop soumise à son mari pour s'opposer à lui quand il décide de sanctions sévères et trop démunie pour trouver une autre solution à proposer que les anti-dépresseurs.

De leur côté, le père de Pedro ou le grand père de Daniel rudoient sans arrêt les jeunes gens. Ce dernier ne s'adresse à son petit-fils que de façon négative, lui reprochant de façon si systématique sa bêtise et sa gaucherie que le jeune homme renonce à solliciter son aide lorsqu'il en a vraiment besoin.



Grand-père de Daniel

Quant au premier, il n'hésite pas à infliger à son fils les brimades les plus humiliantes : ainsi, pour le punir de la honte que lui fait ressentir Pedro chez le coiffeur, il le fait sortir du salon avec seulement une moitié de la tête rasée.

Enfin, les représentants de l'institution scolaire apparaissent bien fades, voire lâches et incapables de constituer des modèles ou des référents pour ces adolescents perdus et révoltés. Cela aboutit à la rébellion générale des lycéens à la fin du film.

Actividad pedagógica

1. *¿Te acuerdas de esta escena? ¿Dónde sucede? ¿Quiénes son los personajes? ¿A quién se dirige la mujer? ¿Qué piensas de lo que está sugiriendo?*



2. *Identifica al personaje que pronuncia la réplica siguiente y coméntala pensando en el conjunto de la película.*
«Tienes que hacerte responsable. Tú nunca tienes la culpa de lo que te pasa.»

II Critique sociale

a) Les inégalités

Le réalisateur situe l'action du film dans un décor très urbain, les quartiers populaires de Mexico, où les voitures et les embouteillages incessants n'évoquent pas vraiment la douceur de vivre. Bien sûr, Dulce est orpheline de mère, bien sûr le père de Daniel est inexistant, mais leur lieu de vie ne les a certainement pas aidés à trouver leur équilibre ! De plus, au Mexique comme dans toute l'Amérique Latine, les injustices sociales, criantes, dépendent aussi souvent de la couleur de peau et les indiens se trouvent encore aujourd'hui au plus bas de l'échelle. Rien de commun en effet entre la vie matériellement sans histoire de Dulce ou de Pedro, jeunes gens relativement privilégiés qui fréquentent le lycée, et celle de Martín, jeune artiste de rue. « Soy pobre y con cara de indio » confie-t-il désespéré à Dulce qui lui demande pourquoi il n'avoue pas son amour à la blonde Cristina. Un autre Indien est présent dans le film : le jeune concierge du lycée dont les origines déterminent aussi le destin : il nettoie les toilettes que des lycéens de son âge passent leur temps à salir.

Actividad pedagógica :

1. **Mira estos fotogramas, descríbelos. ¿Cómo será vivir cerca?.**



2. **« Soy pobre y con cara de indio »:** ¿te acuerdas de quién pronuncia esta frase? ¿en qué ocasión? ¿qué dice de la sociedad mexicana?

b) La violence et la corruption

Les injustices sociales sont essentielles mais les Mexicains doivent aussi faire face à la violence et à la corruption policière qui touchent même les petites gens, leur rendant le quotidien bien difficile. Le deuxième récit du film s'ouvre sur Daniel qui doit récupérer son taxi volé à la fourrière et qu'il retrouve... avec un doigt coupé à l'intérieur. Honnête, il veut le confier à deux policiers qui se révèlent être de vrais truands, familiers du racket et du viol. Sa probité coûte à Daniel une bague de fiançailles et la recette de la journée.

Actividad pedagógica:



***Los policías aparecen varias veces. ¿en qué ocasiones? ¿Te acuerdas se cómo se portan con Daniel?
¿De qué se entera el espectador al final de la película respecto a su novia?***

III La structure du film

a) Quatre récits

Aidé par une bande-son aussi variée qu'entraînante, le cinéaste mêle habilement les fils des différents récits à travers un personnage, un lieu ou un événement, entretenant ainsi l'intérêt du spectateur. La victime préférée de Dulce est la jeune fille blonde et appliquée qui affole Martín et se trouve être la sœur de Pedro. Celui-ci fréquente le même lycée que les deux autres et le graffeur devra poursuivre ses aventures avec le doigt que les voyous lui ont coupé dans le taxi de Daniel.



Actividad pedagógica

Identifica a los dos personajes. ¿Qué son el uno para el otro? ¿Sólo interviene la chica en la historia de Pedro?



b) L'humour

Le film regorge d'images incongrues, comme peut le constater le spectateur dès les premières images où, dans l'enfer hyper-urbain de la capitale, il voit se balancer un alignement de chaussures à plusieurs mètres du sol. Les situations absurdes se multiplient de la même façon dès la première histoire : Martin a peint un graffiti sur le mur de la maison de Dulce dont le père furieux veut appeler la police. Au moment de composer le numéro, il ne s'en souvient plus et c'est le jeune homme qui lui donne gentiment l'information ! Ainsi, la critique sociale n'est jamais pesante, le trait toujours léger, car le cinéaste privilégie toujours la drôlerie pour dénoncer ce qui pourrait sembler tragique.



Actividades pedagógicas

1. ¿Te acuerdas de esta imagen? ¿Qué opinas de ella?



2. ¿Cuándo aparece esta foto? ¿Cómo reacciona el espectador al verla? ¿Por qué?



3. Evoca otros momentos graciosos de la película.

Conclusion

Ainsi, ce film, par sa facture originale, séduira sans doute professeur et élèves qui, nous le croyons, l'étudieront avec plaisir. Il leur fournira une occasion d'approfondir les inégalités sociales qui plombent une société mexicaine où la violence endémique fait du pays l'un des plus violents d'Amérique Latine. Au-delà, le public scolaire ne pourra que s'attacher à quatre adolescents ou jeunes adultes dont les problèmes, bien qu'ancrés dans une réalité qui leur est propre, peuvent lui rappeler les siens. Mais ces personnages en quête d'identité, de reconnaissance et d'affirmation finissent chacun à leur manière par trouver une façon de se faire entendre. Le courage et la ténacité payent, même si l'on doit pour cela perdre un pouce dans l'aventure. !Ánimo, juventud!

